

# LE TEMPS

GUERRE EN UKRAINE **ABONNÉ**

## La Chine, briseuse de sanctions?

Historiquement, Pékin ne reprend pas les sanctions unilatérales américaines ou européennes, mais respecte celles votées à l'ONU. En ce qui concerne les mesures prises à l'encontre de la Russie, elle ne se prononce pas et se profile comme un possible médiateur entre Moscou et Kiev



Le président chinois, Xi Jinping, et son homologue russe, Vladimir Poutine, à Shanghai en 2014. Les deux chefs d'Etat dénonçaient l'«hégémonie américaine» sur le reste du monde. — © Xinhua/Lan Hongguang/Focus



Ram Etwareea

Publié lundi 7 mars 2022 à 20:13  
Modifié lundi 7 mars 2022 à 22:18

Pékin n'a pas encore répondu au souhait de trois grandes banques russes de relier leurs cartes de crédit au système de paiement chinois UnionPay. Accepté dans pas moins de 200 pays, celui-ci leur permettrait de se passer de Visa et de MasterCard, qui ont décidé samedi de cesser leurs opérations en Russie dans le cadre des sanctions imposées par les Etats-Unis, l'Union européenne et d'autres pays alliés de l'Ukraine. Le *Wall Street Journal* de lundi relève que les deux cartes américaines ont servi à effectuer 74% des paiements en Russie en 2020.

**Lire aussi:** [Guerre en Ukraine: et si la Chine en profitait pour prendre le leadership mondial?](#)

Soit. Les regards sont braqués sur la Chine pour savoir si elle se fait briseuse ou pas des sanctions occidentales contre la Russie suite à son invasion de l'Ukraine. Thierry Madiès, professeur d'économie politique à l'Université de Fribourg, est dubitatif. «La relation entre Moscou et Pékin est à la fois complexe et asymétrique, dit-il. Les deux pays sont unis sur le plan idéologique et contre le sentiment d'hégémonie américaine et occidentale. La convergence s'arrête là.» Et de poursuivre: «Alors que la Chine est la deuxième puissance économique mondiale, la Russie n'est qu'une puissance moyenne, comparable à l'Espagne. Mais en même temps, la Chine n'a aucun intérêt à ce que la Russie s'effondre.»

### Les Routes de la soie passent par l'Ukraine

Cette asymétrie dans les relations va plus loin. «La Russie est la première puissance nucléaire au monde et la Chine a besoin d'elle, notamment pour s'approvisionner en hydrocarbures et en céréales, relève le professeur Madiès. Toutefois, la Russie est un faible partenaire commercial, sans aucune mesure avec les relations économiques et financières que la Chine entretient avec les Etats-Unis et l'Union européenne.» La Russie fournit 16% de son pétrole à la Chine et 5% de son gaz naturel, loin des exportations de Moscou vers l'Europe. Soit 40%. Selon l'AFP, qui cite les douanes russes, sur les deux premiers mois de 2022, les ventes du géant asiatique vers son voisin russe ont bondi de 41,5% sur un an.

**Lire également:** [Des sanctions européennes rapides et unanimes](#)

Par ailleurs, Thierry Madiès rappelle que les relations Chine-Ukraine comptent aussi pour Pékin. La Chine s'y approvisionne en céréales et les Routes de la soie, le grand projet chinois d'infrastructures, traversent le territoire ukrainien. «La ligne de crête se situe donc entre des intérêts géopolitiques et économiques», souligne-t-il.

Thomas Biersteker, professeur à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève et spécialiste des sanctions internationales, va dans le même sens. «La Chine se trouve dans un exercice d'équilibriste par rapport aux sanctions à l'encontre de la Russie. Officiellement, elle s'est abstenue des résolutions de l'ONU condamnant Moscou. En même temps, elle ne dit pas qu'elle entend aider la Russie à contourner les sanctions. Le système financier chinois est très bien intégré aux circuits de la finance internationale et elle ne voudrait pas y compromettre sa position.»

### L'appel européen à la Chine

Le professeur genevois relève tout de même que l'Asian Infrastructure Investment Bank, dont la Chine est le principal promoteur, vient d'annoncer qu'elle n'accorderait plus de nouveau prêt à la Russie alors même que celle-ci en est un membre. Il rappelle par ailleurs qu'historiquement la Chine s'oppose aux sanctions unilatérales comme celles imposées par les Etats-Unis, l'UE et d'autres pays à l'encontre de la Russie, mais respecte celles votées à l'ONU.

**Lire encore:** [La Chine embarrassée rejette la faute de la guerre en Ukraine sur les Etats-Unis](#)

Interrogé lundi lors de sa conférence annuelle sur la position de la Chine sur les sanctions occidentales contre la Russie, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a esquivé la question, disant que «l'amitié entre les deux peuples est solide comme un roc et les perspectives de coopération future sont immenses». Il a toutefois ajouté que son pays était disposé à jouer un rôle de médiateur dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

Une telle éventualité ne tombe pas de nulle part. Vendredi dernier, le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a plaidé, dans le quotidien espagnol *El Mundo*, pour que la Chine joue un rôle de médiateur, affirmant qu'il «n'y a pas d'alternative». Les deux hommes se sont aussi parlé lundi. Pour sa part, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken s'est entretenu avec son homologue chinois, lui demandant notamment de dénoncer l'invasion russe en Ukraine. Coïncidence ou pas, selon Bloomberg l'administration Biden s'apprête à revoir les droits de douane punitifs en vigueur depuis 2018 sur les importations en provenance de Chine pour une valeur de 300 milliards de dollars par an.